

que vous soupçonniez quelque spéculation de ma part.... Il faut absolument que vous me croyiez.... autrement, je n'aurais plus qu'à me retirer....

—Je n'avais pas besoin de votre serment pour vous croire..... Très bien. Maintenant, dites-moi si votre fille est au courant de ce que vous m'avez confié.....

—Elle ne sait rien. A mon tour, je vous le jure.

—Bon. Parfait. Que les choses restent donc provisoirement en cet état. Je suis venu vous demander votre fille en mariage, votre fille, tout à l'heure, répondra.... Mais pour que la situation soit bien nette et qu'il n'y ait point d'arrière pensée entre nous, que votre fille vienne ici sur-le champ..... je renouvellerai devant vous la demande que j'ai eu l'honneur de vous faire.... elle y fera l'accueil qu'elle jugera convenable.... Le crime de votre fils lui est personnel, monsieur, et je n'en rends responsable ni vous ni mademoiselle Jeanne..... Si mon fils est accepté, j'entre dans votre famille et, dès lors, rien de ce qui vous intéresse ne peut m'être indifférent : Lissoire sera payé dès demain..... Si mon fils est refusé, je reste un étranger pour vous, — vous, pour moi, — que votre fille prononce !

Il soupira. Un domestique entra. Le comte fit prier sa fille de descendre au salon.

Cinq minutes après, Jeanne arrivait.. Et lorsqu'elle fut au milieu du salon, la jeune fille s'arrêta, tout à coup, effrayée à la vue de son père.

—Que se passe-t-il donc ?.... murmura Jeanne.

—Ma chère Jeanne, dit le comte d'une voix à peine intelligible, je te prie de vouloir bien répondre, selon ton cœur, à la demande que M. Montarlot va te faire.

Jeanne regarda le manufacturier d'un air étonné :

—Parlez, monsieur, dit-elle....

—Mademoiselle, je viens d'avoir l'honneur de demander à votre père votre main pour mon fils.... Monsieur du Val-Rebon n'a pas refusé, mais n'a pas accepté non plus.... Il m'a dit que vous seule pouviez vous prononcer et qu'il vous laissait entièrement libre de votre choix.... Mon fils vous aime, mademoiselle, depuis longtemps déjà.... Il n'a pas la prétention d'être aimé de vous, après les quelques rares fois où vous vous êtes trouvés l'un en présence de l'autre.... Du reste, vous ignoriez sans doute et son amour et ses projets..... Il ne s'attend donc pas à être agréé ainsi, et sollicite seulement la faveur de venir au château vous rendre ses hommages.... le droit de prétendre à votre main.... Si votre cœur est libre, mademoiselle, et si vous pouvez donner à mon fils l'espérance qu'un jour vous serez sa femme, vous aurez fait le bonheur d'un honnête garçon qui est prêt à vous consacrer toute sa vie, et pour moi, je ne vous cache pas qu'en rendant mon fils heureux, vous aurez comblé mes vœux les plus chers....

Et le brave homme souriait d'un air attendri en cherchant à lire sur le visage de Jeanne la réponse qu'elle allait lui faire....

—Mais, monsieur, balbutia-t-elle.... ne s'attendant pas à cette déclaration et très étonnée que le comte n'y eût pas répondu.

Et instinctivement, comme pour demander une explication, son regard tomba sur le visage de son père.....

Horace était mortellement pâle ; elle entendait distinctement son haleine oppressée ; les larmes dans les yeux, les traits bouleversés, suspendu aux lèvres de sa fille, de laquelle il attendait la vie ou la mort, la honte ou l'honneur, il restait les mains jointes, dans l'attitude convulsive d'une ardente et suprême supplication.

Alors, ce fut au tour de Jeanne d'avoir peur..... Elle répondit à Montarlot, sans quitter des yeux le visage de son père, semblant vouloir ainsi s'encourager :

—J'ai vu, en effet, M. Robert Montarlot plusieurs fois.... il ne me déplait pas.... je ne puis dire que je l'aime.....

Elle s'arrêta, à bout de forces.... se sentant devenir faible.

Mais son père implorait toujours, toujours ayant les mains jointes et tendues vers elle. Elle acheva donc, presque mourante :

—Je ne puis dire que je l'aime..... cependant je suis sûre qu'il est digne en tous points d'être aimé.... qu'il vienne donc.... mon père le recevra.. je le recevrai....

Et d'une voix si basse qu'il fallut que Montarlot se pencha pour l'entendre :

—Qu'il vienne et qu'il espère ! !....

Mais c'en était trop. Elle s'assit, les dents serrées, le buste droit, sentant tout s'écrouler autour d'elle.... Montarlot lui prit la main et la baisa galamment.

Le comte s'était redressé, soulagé d'un poids énorme, mais le front mouillé de sueur, tant il venait de souffrir.